

## Obsèques de sœur Angèle, 6 février 2014

Lectures : Phi 3,20 - 4,1 ; Ps 22 ;

Évangile : Mt 11, 25-30

*En ce temps-là, Jésus prit la parole : " Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. "*

### Homélie de Père Serge

« Tu l'as révélé aux tout-petits »

Jésus vient au monde avec la seule conviction que tout lui a été confié, que tout est là pour faire lien avec le Père, il accepte d'être sans rien d'autre que cela...

Dès lors, tout ce qui lui arrive devient pour lui lieu de révélation, ouvre le champ d'un possible qui n'est pas obstrué par son propre pouvoir.

Il trace donc dans la vie des hommes et des femmes, une nouvelle voie qui n'est pas obscurcie par le fait de posséder et d'être ainsi possédé par un pouvoir.

Il est libre, il respire, rien ne l'enferme.

Jésus peut toujours revenir à Celui qui lui a tout confié.

C'est à cette attitude qu'il nous invite en nous proposant de venir à Lui.

« Venez à moi. »

Il nous propose d'être avec lui simplement.

D'entrer dans son propre mouvement, de quitter à vrai dire ce qui nous prive du repos, ce qui nous inquiète, la peur de ne pas réussir, de ne pas obtenir, la peur de mourir...

Pour cela, il nous offre sa manière de vivre.

Jésus nous propose de marcher à côté de lui pour que nous aussi nous puissions découvrir, en nous, celui qui vit vraiment, le tout petit et non celui qui peut, qui écrase, celui qui veut, celui qui sait...

Veillez excuser ce long préambule avant de parler de notre sœur Angèle mais c'est parce que je suis persuadé que notre sœur fait partie de ces tout-petits que le Seigneur affectionne.

Venons-en à notre sœur afin de la situer avec quelques dates : Sœur Angèle, de son nom Fernande Teyssèdre est née le 25 juin 1910 à Girbal d'Auzits, je ne sais pas où c'est, mais c'est dans l'Aveyron...

Elle est entrée à Bonneval le 5 décembre 1945, prise d'habit de converse le 2 juillet 1946, profession temporaire le 6 mai 1948, profession solennelle le 8 décembre 1954.

Donc, notre chère sœur aurait eu 104 ans le 25 juin de cette année, et je me souviens que je la faisais beaucoup rire lorsque je lui disais qu'elle avait 2 ans quand le Titanic coula ; et elle me dit que cette information mis très longtemps pour arriver dans l'Aveyron profond, ce qui nous étonne, aujourd'hui, avec les médias actuels.

Sœur Angèle colle spirituellement à l'évangile de ce jour, elle était petite, non seulement de taille, mais surtout de cœur et son humilité n'était pas feinte.

Elle avait aussi son caractère et c'est tant mieux.

Il y aurait tant d'histoires à conter sur sœur Angèle, Mère Abbessse en a donné quelques-unes au chapitre, ce matin, mais on ne peut pas tout dire.

Dans les derniers jours où elle était encore consciente, elle nous donna à tous, une leçon de bonheur, elle était heureuse de tout ce monde qui venait la voir, elle voulait des bisous, elle en donnait, elle n'en avait jamais assez.

Elle trouvait tout le monde jolie et gentil ; certaines eurent droit à des appellations telles que : beauté céleste, grand maman et j'eus droit personnellement à celle de grand papa.

C'était si beau de la voir heureuse à ce point ; elle aspirait au ciel : « *Venez à moi.* »

Maintenant, elle en sait plus que nous et elle nous a laissés là avec notre tristesse légitime mais aussi avec cette joie qu'elle nous a communiquée.

Evidemment sa présence va nous manquer, comme celle de toutes les sœurs qui nous ont quittées ces dernières années.

Mais nous savons que la vraie vie n'est pas ici-bas et qu'il nous faudra bien passer, nous aussi, par la Pâque, le passage vers la lumière éternelle.

*« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous procurerai le repos. »*

Notre sœur Angèle n'a pas toujours eu la vie facile ; sans jamais révéler des secrets de confession, on peut au moins citer son handicap qui fut une épreuve évidente tout au long de sa vie...

Pourtant et j'en suis témoin, elle passait outre et son amour de Jésus était bien plus fort que tout !

Car cela je peux le dire : elle l'aimait « son Jésus » et elle le proclamait haut et fort !

*« Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur. »*

C'est une des plus belles réalités que Jésus nous révèle ; lui seul peut dire qu'il est doux et humble de cœur ; comment pourrions-nous avoir peur de lui, après cette révélation bouleversante.

Sœur Angèle n'avait pas peur de mourir car elle savait que son Jésus l'attendrait de l'autre côté, même si elle avait conscience d'être une pécheresse, en cela elle avait raison et il n'est pas besoin d'avoir une licence de théologie pour savoir que nous sommes pécheurs mais des pécheurs pardonnés !

Je vais arrêter là, en saluant la famille, les amis, qui sont présents et ceux et celles qui n'ont pas pu être parmi nous ; leurs prières accompagnent notre sœur.

Au revoir sœur Angèle, tu vas nous manquer...

